

# Annexe

## Place de l'histoire des mathématiques dans leur enseignement et documentation

**Denise Haugazeau**

De mémoire d'enseignante, c'est le programme pour la classe de terminale A (1, 2 ou 5) publié au BO n° 29 de 1968 qui a, le premier, prévu explicitement une place significative à l'histoire des mathématiques dans leur enseignement.

L'horaire de mathématiques de cette classe, qui était alors de une heure par semaine, allait passer à deux en 1972.

Dans le commentaire de ce programme on lit : « Le professeur est libre, soit de consacrer des séances spéciales à la partie historique de la question, soit de la fondre dans l'ensemble du cours. Il peut trouver intérêt à faire lire et commenter quelques textes brefs et significatifs... »

Le commentaire est en outre suivi d'une bibliographie.

Dans les programmes de 1972, aucun souci de cet ordre n'apparaît.

En revanche les programmes de 1981, à effet deux ans plus tard pour les terminales, comportent une partie optionnelle en section littéraire pour laquelle cinq thèmes sont proposés à titre d'exemple : arithmétique, activités algorithmiques, géométrie, probabilités, astronomie et « le professeur est invité à présenter à ses élèves des textes de mathématiques offrant un intérêt historique ».

Des groupes de professeurs intéressés par l'histoire et l'épistémologie de leur discipline ont travaillé à partir des années 1970 dans le cadre des IREM, incités à cela par André Lichnerowicz.

Le groupe inter-IREM d'Épistémologie et Histoire des mathématiques a été créé en mai 1975.

C'est grâce à ces travaux que l'on dispose aujourd'hui d'une bibliographie utile.